

4-10  
O Cher ami d'autrefois

Je reviens de Flossenbürg

Non, je n'ai pas revu la Dakini. Peut-être eut-il fallu, pour la rencontrer, aller plus loin vers Praha, vers Hradischko, dans la forêt bohémienne. Il y a dix sept ans, elle, la Dakini, elle marchait devant moi, petite et très noire. Je ne vis point sa face; son bras, très blanc, se balançait au rythme de sa marche. Je n'ai pas revu la Dakini.

J'ai revu, à Flossenbürg, le "Tal des Todes". Revu, c'est énorme, personne parmi les Trapas, ne voyait ce ravin de la mort, ni parmi les Lemas, pas plus. On y pénétrait mort, ou pour y mourir. Les bedoues, les dépeceurs, les crématori y duraient 99 jours, et passaient au four le centième.

Un jour, en ce temps là, cinq ou six nous y fûmes et en revîmes.

La neige couvrait tout; nous étions censés n'avoir rien vu.

Mais nous y fûmes copieusement assommés pour être tombés avec notre charge, un sapin, sur une espèce de long talus ou de silo mouvant s'allongeant sur cinquante mètres, élevé de quelques mètres. Dans la neige où tachait notre sang nous tentions de nous agripper et de nous relever. Dans chaque de mes mains je tenais une poignée d'ossements calcinés et d'escarbilles : têtes de fémurs, fragments de mâchoires. Tels Hamilcar Barca nous avions dansé sur l'autel de Baal, sur le grand terril des morts.

Je ne montrais pas ma découverte. La neige était notre alliée.

Les SS étaient d'inimaginables sbrutis d'Ukrainiens. Ils nous ramenèrent. Mais j'avais eu le temps d'examiner la toute petite construction à moitié enfoncée dans le flanc du ravin, avec sa haute cheminée active. C'est ce crématoire que j'ai revu.

J'en ai préféré revoir la Dakini.

Mais, dans le crématoire, j'ai cette fois pénétré; et j'y ai fait une sensationnelle découverte. C'était vrai. J'y ai vu, j'y ai touché la Table de la Putréfaction. Sur cette table, dans la pure tradition des Bôns Noirs, 72.000 cadavres furent dépecés, démembrés, comme en Asie Centrale, tandis que la Swastika flottait dans l'air pailleté, En moyenne, 40 corps par jour.

J'ai vu, j'ai touché la Table de la Putréfaction.

Et puis : J'ai rencontré à Flossenbürg deux rescapés de Bénéschau. Ils me racontèrent comment ils furent intronisés Trapas et marqués au front, par le grand Lema SS, dans la même salle souterraine que nous, ceux de Hradischko, par le même SS. Ils furent marqués d'un seul symbole au front. Nous d'un triple symbole sur la poitrine.